

peu de sel sur le dehors, en le versant. S'il faut le faire en peu de tems, couvrez le avec du baume ou des feuilles d'ortie. La grandeur que l'on fait avec une pinte de crème est la plus convenable, mais si on veut en faire de plus grands, la chose est possible.—*Albany Cultivator*.

**MALADIE DES TRAYONS DANS LES VACHES :—** Une vieille recette pour cette maladie à laquelle la vache est sujette, est de frotter les parties affectées avec de la melasse, et nous savons qu'on en a fait usage dans plusieurs cas avec succès.—*Boston Cultivator*.

**ANGLETERRE :—**L'Angleterre est considérée, sans contredit, comme la première puissance navale et commerciale du monde. Elle commande pour ainsi dire sans bornes des vaisseaux et de l'argent, qui sont les deux grands élémens de sa supériorité en fait de service moderne. Son crédit public n'a jamais été plus élevé. Ses ressources sont étonnantes. Les revenus unis annuels du peuple sont estimés de £290,000,000 à £310,000,000, dont un peu plus que deux années paierait toute la dette nationale. Les épargnes accumulées peuvent à peine trouver de l'emploi. Dans le cours d'environ six années, 1,700 milles de chemin à vapeur ont été complétés au coût de £54,000,000. La longueur des canaux navigables en Angleterre excède 2,200 milles. La valeur des produits et des manufactures anglaises exportés annuellement s'est élevée, dans le cours des quinze dernières années, depuis environ £35,000,000 jusqu'à au-dessus de £50,000,000. En 1834 on consumma 35,127,000 lbs. de thé, 22,779,000 lbs. de tabac, 7,000,000 de gallons de vin, et 3,825,000 quintaux de sucre. Dans la même année on dépensa 39,814,000 minots de drêche, et 35,190,000 gallons d'esprit de la Jamaïque anglais. Le 1er. de Janvier 1831, le Royaume Uni possédait 21,983 vaisseaux, formant un tonnage de 2,724,104; au-dessus de 3,000,000 de tonneaux de cargaison laissent le port annuellement. Depuis 1820, au-dessus de £60,000,000 de capitaux anglais ont été investis dans les emprunts étrangers.

C'est à son système colonial que l'Angleterre doit toute sa grandeur. Elle a dépensé des sommes immenses pour défendre ces colonies, mais elles ont amélioré son commerce à un tel point que les dépenses en ont été amplement remboursées.—*Newburyport Herald*.

**POMMIER D'ÈVE.**—Le pommier d'Ève (kaduro-

gaha) est un arbre de grandeur moyenne, et on le trouve en abondance. Ses feuilles ont neuf pouces de long et trois de large, et environ vingt grosses fibres qui s'étendent de chaque côté de la branche du centre. Ses fruits pendent deux par deux au bout d'une longue branche. Les apparences en sont toutes particulières, formant une espèce de pomme, avec environ un tiers de coupé ou d'enlevé. C'est un *poison mortel*, et le lait qui s'en échappe est si acide, qu'une goutte tombant sur la main, causerait une ampoule. Le dehors est d'une couleur jaune légère, et l'intérieur est d'un cramoisi foncé. Il contient une grande quantité de petites graines noires, ressemblant aux pepins d'une pomme, et renfermés dans une quantité de fibres de couleur écarlate. J'ai compté cinquante huit de ces graines dans un seul fruit. Lorsqu'il est mûr, le fruit s'ouvre et les graines tombent, et le dehors se ride et reste néanmoins attaché à la branche pendant un tems considérable.—*Selkirk's Recollections of Ceylan*.

**MANIERE D'EMPECHER LES CHEVAUX D'ETRE INCOMMODÉS PAR LES MOUCHES :—**Prenez deux ou trois petites poignées de feuilles de noyer, sur lesquelles vous répandrez deux ou trois pintes d'eau froide; laissez les infuser pendant une nuit, et versez le tout, le lendemain matin, dans un canard, où vous le laisserez bouillir pendant une heure et un quart; lorsqu'il est refroidi, on peut s'en servir. Mouillez en une éponge, et avant que le cheval sorte de l'étable, frottez avec cette liqueur les parties qui sont les plus irritables. "Tout homme sensible" qui se sert d'un cheval pendant les chaleurs de l'été devrait lui procurer de l'aise au moyen de ce remède simple.

**MANIERE EFFICACE DE CONSERVER LES PELLETTERIES, &c. ET DE LES METTRE A L'ABRI DES RAVAGES DES MITTES :—**Lavez la peau des deux côtés avec un mélange de douze grains de sublimé corrosif dissout dans un demiar d'esprit de vin. Pour le faire dissoudre plus vite, on devrait réduire en poudre le sublimé corrosif et le piler dans un mortier de marbre. Si les mittes se sont logé dans les doublures de laine des manchons, on doit les remplacer par de nouvelle laine qui ait été bien imprégnée dans la composition ci-dessus. Le mélange est sans couleur, et ne fera aucun tort aux fourrures les plus délicates, aux plumes ou aux articles de laine d'aucune espèce. Le même mode de traitement est aussi efficace pour conserver les échantillons que l'on empaille en fait d'histoire naturelle.